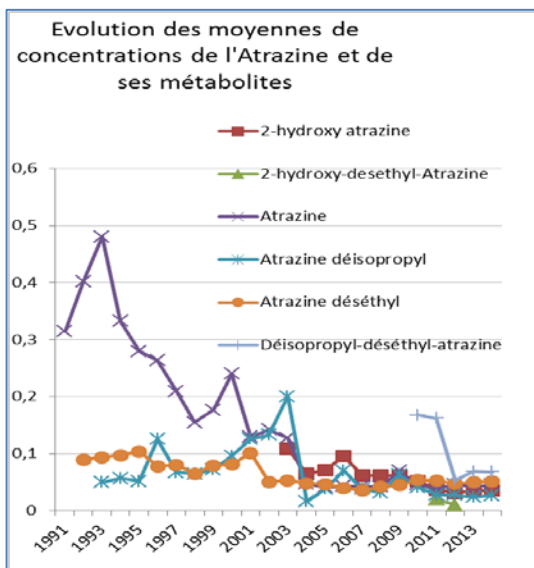


Quelle évolution de la qualité des cours d'eau pour les pesticides depuis 20 ans en Loire-Bretagne ?

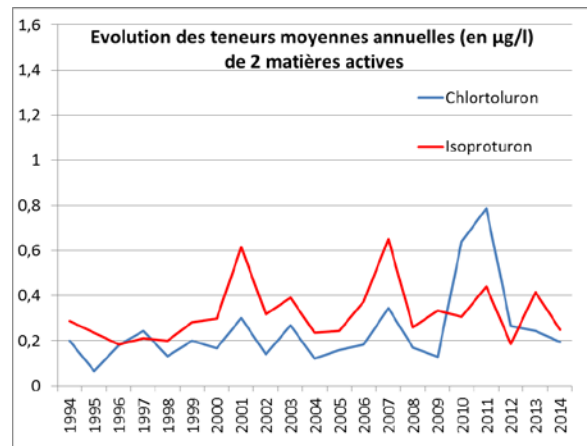
Quelle évolution pour les pesticides ?

Il est difficile de donner une évolution chiffrée de la contamination des eaux par les pesticides¹ dans son ensemble.

Néanmoins, il est intéressant de suivre certaines molécules ou ensembles de molécules, comme celles utilisées pendant des années qui ne le sont plus actuellement suite à des interdictions (par exemple l'atrazine), ou celles qui ont une utilisation importante dans les traitements actuels et qui sont assez anciennes (par exemple le chlortoluron et l'isoproturon).



Après une réduction progressive de son dosage, l'atrazine a été interdite en 2003. La contamination des eaux souterraines continue néanmoins, mais de façon moindre, avec la présence encore aujourd'hui de plusieurs de ses métabolites.



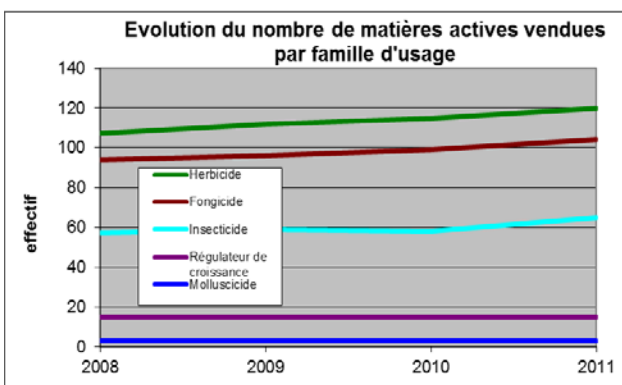
Pour d'autres molécules comme le chlortoluron et l'isoproturon qui peuvent avoir un impact sur l'état des eaux et qui sont à prendre en compte dans l'état chimique ou pour l'état écologique, leurs teneurs sont assez importantes et ne semblent pas diminuer.

1. Les pesticides se caractérisent par des propriétés physiques et chimiques spécifiques à chacun d'eux qui font que ces substances sont difficiles à surveiller. De plus la contamination des cours d'eau doit être mise en regard de l'évolution des pratiques de traitement par les phytosanitaires et de l'évolution de l'occupation des sols en particulier avec les grandes cultures. La météorologie est aussi un des facteurs qui influence la contamination des eaux par l'augmentation du nombre de traitements visant la protection des cultures comme les fongicides et anti-limaces, avec donc une forte occurrence en année humide (par exemple en 2013).

Quelle évolution des matières actives ?

Les tonnages de phytosanitaires vendus par les distributeurs agréés ont diminué les premières années de la mise en service de la Banque Nationale des Ventes de produits phytosanitaires et ont remonté fortement en 2013, année très humide. Il conviendra de vérifier la diminution sur le moyen terme conformément au plan écophyto.

Néanmoins une baisse ne doit pas masquer les conséquences possibles de l'évolution des matières actives sur le milieu. En effet la réduction possible du nombre de molécules utilisées à des doses très élevées est contrebalancée par l'augmentation du nombre de matières actives vendues. Les molécules anciennes, utilisées à des doses importantes, plusieurs centaines de grammes par hectare, sont généralement remplacées par d'autres, homologuées à faible dose, dénommées « faible intrant », avec seulement quelques grammes à l'hectare. En revanche ces dernières sont plus toxiques que les anciennes molécules et d'ailleurs certaines ont dû être récemment interdites.



Graphique issu de l'Etat des lieux du bassin Loire-Bretagne – déc2013

Référence(s) / Définition(s) / Lien(s) :

Banque Nationale des Ventes de produits phytosanitaires par les Distributeurs agréés : <https://bnvd.ineris.fr/>
Banque de données http://www.eau-loire-bretagne.fr/informations_et_donnees/donnees_brutes/osur_web
Page internet : http://www.eau-loire-bretagne.fr/informations_et_donnees/cartes_et_syntheses/graphes_d_evolution

Mise à jour : 15/02/2015

Réalisation : AELB/DEP/EVAL

Sources : banque de données de bassin OSUR